La Terreur des Batignolles de Henri-Georges Clouzot (avec Boucot Fils, Germaine Aussey, Jean Wall...) 1931



Genre : rude concurrence

Scénar : le tiroir s'ouvre sur un flingue et un passe-partout, ça sent l'escapade de bandit et l'escamotage de biens d'autrui. Et voilà, c'était prévu, un homme rentre par une fenêtre (elle était sûrement fermée à clé ?! Quoi que...), il tente avec pas mal de difficultés d'être discret mais son foulard sur le visage ne dissimule que très mal sa frousse. Ah, tu parles d'une terreur tiens ! Ce branquignol est même victime des facéties de chats très malicieux mais surtout de sa propre bêtise. Et patatras, manquait puksa : les propriétaires reviennent soudain, tu parles d'une tuile, et, dissimulé derrière un rideau, l'homme commence à baliser devant les projets du couple qui fait comme s'il ne l'avait pas vu...

La Terreur des Batignolles est le premier film d'**Henri-Georges Clouzot** et en une quinzaine de minutes, le jeune homme démontre honnêtement qu'il sait jouer à quelques jeux, par exemple avec l'expressionnisme ou les miroirs, il multiplie aussi les gags très *cartoon* pendant que la musique se montre de son côté assez parlante dans ses rires joués, pimentant sympathiquement un scénario (signé **Jacques de Baroncelli**, scénariste mais aussi réalisateur au long cours depuis...1915 !!) et des dialogues plutôt loufoques mais malins. Les trois acteurs sont drôles comme il se doit dans ce court-métrage où l'on cause à la fois de cambriolage et de suicide mais tout ça dans la bonne humeur.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.